

## 2° VIVE L'ARMEMENT DU PEUPLE !

### VIVENT LES MILICES OUVRIÈRES !

Les Comités ouvriers d'épuration ne peuvent intervenir efficacement que dans les cas où ils ont à leur disposition une force militaire capable d'appliquer leurs décisions. C'est là une des tâches de la Milice Ouvrière. Mais le gouvernement ne veut plus de Milices Ouvrières, fussent-elles « patriotiques ». Un décret signé du ministre de l'Intérieur « socialiste » Tixier ne leur laisse comme possibilité que l'intégration dans la police ou l'armée. L'affaire a fait du bruit, le C.N.R. a dû traduire le mécontentement populaire et marquer sa désapprobation, désapprobation d'autant plus vive que le gouvernement, pour lui prouver son estime, ne l'avait pas consulté. Ce n'est pas que le C.N.R. soit pour le maintien des Milices : il leur destine une mort différée, il veut en faire une garde aux effectifs restreints dont les armes seront emmagasinées sous le contrôle du maire et du commissaire de police. La Milice ne pourra exprimer réellement la volonté du peuple et la traduire en acte que si elle représente effectivement le peuple en armes. **A l'heure où les agents des trusts imposent plus fermement leur volonté, où les culottes de peau s'agitent, le moment n'est pas venu de réduire les Milices au rôle de police supplétive, mais de les élargir à l'ensemble des travailleurs des deux sexes.**

De même, il serait inadmissible de transformer les Milices d'usines en un nombre fixe de gardiens payés par le patron (Milices permanentes). Si le patronat arrive à imposer à la Milice de son usine un nombre fixe de gardiens, la proposition syndicale de faire effectuer la garde **par roulement** par l'ensemble des travailleurs peut, seule, être adoptée.

Les Milices doivent s'organiser démocratiquement, tous les chefs seront élus, elles renforceront leur liaison, établiront un organisme puissant à cet effet, elles se placeront sous le contrôle des Syndicats et des Comités d'usines.

Les Milices doivent continuer à assurer la garde des usines, elles protégeront les manifestations ouvrières, les permanences et les journaux des travailleurs, elles s'efforceront de détecter et de discerner les organisations fascistes qui complotent dans l'ombre, elles aideront activement la lutte des ménagères contre les mercantis et la vie chère.

Elles prépareront l'armement général du peuple et le désarmement des mercenaires de la bourgeoisie. Elles assureront l'instruction militaire de tous les travailleurs.

### Election des officiers et Comités de soldats

Si le complot gouvernemental contre la Milice Ouvrière est apparu clairement à tous — grâce à la complicité du Parti Communiste Français, il a dans l'ombre réussi contre les F.F.I. et sous prétexte d'amalgame, à les détruire en fait.

Les F.F.I. ne représentaient pas la traditionnelle armée bourgeoise. On était en présence d'éléments venus volontairement à l'action militaire, mais qui ne pouvaient en rien être comparés aux engagés volontaires traditionnels, éléments déclassés fournissant tous les adjudants flics de la création. Il s'agissait en général d'éléments petits bourgeois ou même ouvriers poussés au maquis, puis dans les unités régulières F.F.I., par suite des conditions de la guerre et en particulier par la ferme volonté de ne pas se laisser déporter. Dans la plupart des cas, les chefs étaient élus et vivaient beaucoup plus près